

Ursula Laubscher, Ueli Grüniger

Journée de vaccination contre la grippe 2010

La grippe demeure toujours une maladie imprévisible



Le vendredi 5 novembre 2010 aura lieu l'événement phare de la saison grippale: la Journée nationale de vaccination contre la grippe sera organisée par les médecins de premier recours pour la 7^e fois. Cette action nationale a pour objectif de rappeler à toutes les personnes de ce pays désireuses de se protéger contre la grippe qu'il est temps de se faire vacciner.

On ne peut que souligner l'importance de la vaccination contre la grippe et de la Journée de vaccination. La saison grippale écoulée a été pour le moins turbulente, et elle a montré que les virus de la grippe ont une capacité de transformation qui peut réserver plus d'une surprise. Il suffit qu'ils se manifestent en un lieu ou à un moment inhabituels, ou que leur tableau clinique ou leur évolution soient inhabituels, pour qu'il faille adapter les stratégies de lutte et de prévention. Et s'il est réjouissant que la vague pandémique de 2009 ait été moins sérieuse que prévu initialement en Europe, la grippe n'en demeure pas moins une maladie fréquente, redoutable et souvent imprévisible. Il faut donc se garder de banaliser la prévention contre la grippe et continuer à lui accorder toute l'attention nécessaire.

A cet égard, on ne peut que souligner l'importance de la Journée de vaccination, qui attire sur elle les projecteurs des médias et abaisse le seuil d'accès à la prévention individuelle. Organisée par le CMPR, la SSMG, le SSMI, la SSP et la FMP, elle s'adresse à l'ensemble de la population. Pendant la Journée du 5 novembre 2010, les cabinets médicaux pratiquant la vaccination contre la grippe offriront une procédure de vaccination sans complications à toutes les personnes qui veulent ainsi se protéger et protéger les autres.

Coup d'œil sur la saison grippale écoulée

L'apparition surprenante du virus A(H1N1) au Mexique a très rapidement déclenché une alarme sur le plan mondial et elle a mis à rude épreuve la capacité de réaction de notre système de santé par moments à rude épreuve. Le 18 avril 2009, on observait une multiplication de cas suspects à Mexico, et sept jours plus tard, l'OMS parlait déjà d'une urgence d'importance internationale pour la santé publique. A ce moment, on avait déjà pu démontrer que le virus A(H1N1) était transmissible parmi les humains. C'est ainsi que dès le 25 avril 2009, le Conseil fédéral a informé la population sur le risque de pandémie en s'appuyant sur la mise en garde de l'OMS et sur l'Ordonnance sur la pandémie d'influenza¹.

Mais une fois déclenchés les plans de pandémie prévus pour parer à ce genre de situation dans tout le pays, les responsables se sont rapidement confrontés à un grand nombre de difficultés et de complications d'ordre pratique. Rétrospectivement, il faut bien constater que le test de l'urgence n'a pas fonctionné d'emblée. On peut certes imputer une partie des problèmes aux disparités et aux lourdeurs inhérentes à la structure fédéraliste du système de santé suisse. Mais il faut bien constater que la planification n'avait pas suffisamment tenu compte des conditions rencontrées dans la pra-

tique, que certaines directives étaient contradictoires, et que la communication et la coordination ne fonctionnait pas de façon optimale au sein du groupe des acteurs et des organisations concernés.

Sur le plan de la logistique et de la communication, une difficulté provenait du fait que la virulence de la souche du virus grippal pandémique n'a pu être évaluée qu'en août, c.-à-d. au terme de l'épidémie hivernale dans l'hémisphère sud. Par ailleurs les virus de la grippe saisonnière, dont les symptômes sont en général plus forts, n'ont pas atteint leur taux de propagation habituel pendant la saison d'hiver 2009/10. Ainsi le virus A(H1N1), dont on n'avait pas encore pu estimer le potentiel pandémique réel, a-t-il réussi à contre-carrer les mises en garde prudentes des autorités sanitaires et l'activité trépidante des préparatifs à la vaccination. Lorsque le vaccin contre la grippe pandémique arriva enfin sur le marché, la population avait déjà relativisé le danger, et le taux de vaccination contre la grippe pandémique fut très faible (14%).

Leçons tirées de la saison grippale 2009/2010

Suite à l'apparition du nouveau virus A(H1N1), la saison grippale a été particulièrement mouvementée et a suscité de nombreux commentaires dans les médias. Cette agitation mise à part, la saison s'est en fait très bien déroulée au point de vue épidémiologique et sur le plan de la santé publique.

Relevons l'excellent travail des médecins de premier recours, qui ont effectué sans faillir la majeure partie des vaccinations, d'abord contre la grippe saisonnière, et ensuite contre la grippe pandémique dès que le vaccin fut disponible. Ceci malgré les difficultés évoquées plus haut et les problèmes liés au fait que les vaccins étaient distribués par paquets de 10, et en dépit de l'effort supplémentaire qu'ils ont dû fournir pour rassurer les nombreux patients inquiets et les personnes désireuses de se faire vacciner.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, la lutte pour la maîtrise de la pandémie a rencontré un bon nombre de problèmes inattendus. Néanmoins, elle a également entraîné certains effets positifs. Une fraction plus large de la population est désormais consciente de l'importance de la prévention et de la vaccination contre la grippe. Grâce à un travail d'information très poussé et à une vaste campagne médiatique soutenue par le corps médical et mettant en lumière l'importance des mesures d'hygiène (hygiène des mains, discipline en cas de toux et d'éternuement, etc.), la décision de se faire vacciner et l'application des règles d'hygiène deviennent plus courantes. Selon toute vraisemblance, la perspective de devoir affronter une grippe pandémique sans disposer d'un vaccin approprié a favorisé la tendance à se faire vacciner plus tôt et en plus grand nombre.

Depuis l'hiver 2009/2010, la population semble mieux connaître et mieux accepter la vaccination contre la grippe qu'auparavant; en

¹ Sentinella, figure intitulée «Lutte contre la pandémie H1N1: «chronologie», OFSP, état au 16.3.2010.

effet les réserves disponibles de vaccin contre la grippe saisonnière ont diminué plus rapidement que d'habitude et sont quasiment épuisées. Il n'y a heureusement pas eu de pénurie de vaccins (grippe saisonnière), mais certains cabinets médicaux avaient exploré que le ravitaillement en vaccin ait été insuffisant quelques jours avant la Journée de vaccination.

Toutefois, les déconvenues subies lors des deux vagues de grippe ont montré que la distribution du vaccin reste un sujet de préoccupation: ni les canaux commerciaux (vaccin contre la grippe saisonnière), ni ceux de l'Etat (vaccin contre la grippe pandémique) n'ont pu assurer à temps la fabrication, la distribution et la couverture territoriale du vaccin en quantité suffisante. Il est urgent de développer de meilleures approches pour résoudre ces problèmes si nous voulons être à même d'affronter une pandémie vraiment grave ou une vague grippale déclenchée par un virus particulièrement agressif. Pour y arriver, il faut que les mesures soient coordonnées à tous les niveaux et entre tous les canaux. Il faut prendre en compte tous les canaux de distribution et étudier la proposition de créer un stock central de vaccins dont les réserves stratégiques permettraient de réagir rapidement aux étranglements. Nous devons absolument être à même d'atteindre un taux de vaccination élevé dans les groupes à risque, et de vacciner rapidement et de façon optimale une part aussi grande que possible de la population. A cet effet, il est primordial de mettre en place l'infrastructure nécessaire pour assurer un échange d'information complet, rapide et sûr entre les autorités administratives et les acteurs commerciaux d'une part, et les acteurs locaux comme les médecins de premier recours d'autre part. Dans ce contexte, il faut saluer l'initiative de l'OFSP qui a donné l'ordre d'effectuer une vaste évaluation du déroulement de la saison pandémique 2009/10 afin d'en tirer les leçons et de pouvoir prendre les mesures appropriées.

Quels sont les éléments significatifs pour la saison grippale 2010/11 à venir?

Jusqu'ici, ils se résument en trois points:

- **Un seul vaccin grippal et une seule campagne de vaccination contre la grippe:** selon la décision de l'OMS du 18 février 2010, la souche virale A(H1N1) 2009 fera partie de la composition du vaccin saisonnier 2010-2011.²
- **Groupes cibles pour les recommandations de vaccination:** les recommandations de vaccination ne connaîtront que de légères modifications. Par exemple, les femmes enceintes feront désormais partie du groupe à risque (en particulier pendant les 2^e et 3^e trimestres de grossesse), et non plus du groupe des personnes de contact comme auparavant.

² Bulletin OFSP 10, 8.3.2010 – p.334, Perspective stratégique 2010.

³ Sondage Demoscope mandaté par l'OFSP dans le cadre de l'évaluation de la pandémie grippale, complété par des questions spécifiques à la Journée de vaccination contre la grippe 2009.

- **Saison grippale:** théoriquement, il est possible que la vague de grippe entre en jeu un peu plus tôt que d'habitude cette année aussi.

La 7^e Journée nationale de vaccination contre la grippe organisée par les médecins de premier recours aura lieu le 5 novembre 2010

La Journée nationale de vaccination contre la grippe garde toute son importance au sein de la campagne de prévention contre la grippe. En se dressant comme un phare au milieu de la saison grippale, elle rend le pays attentif à la vaccination contre la grippe et elle offre une vaccination sans formalités et d'accès facile à toutes les personnes désireuses de se protéger contre la grippe.

Il est réjouissant de constater que, selon le dernier sondage Demoscope³ effectué en décembre 2009, la Journée de vaccination contre la grippe est désormais bien établie en tant qu'offre de médecine préventive des médecins de premier recours. Plus des deux tiers de la population a entendu parler de la Journée de vaccination contre la grippe; dans le groupe des 55 à 75 ans, au sein duquel la vaccination contre la grippe est particulièrement importante, cette proportion s'élève même aux trois quarts (échantillon de 1023 personnes). Les personnes interrogées ont déclaré s'informer à ce sujet dans les médias papier (27%) et auprès de leur médecin (21%). Par ailleurs, un nombre considérable de personnes ont déclaré que la Journée les avait incitées à se faire vacciner pendant la Journée elle-même (10%) ou à une date très proche (14%).

La Journée de vaccination contre la grippe s'est fixée pour objectif d'assurer une protection vaccinale optimale des groupes à risque et de la population tout entière, afin de réduire les complications médicales, les conséquences financières, les coûts et surtout les souffrances et les peines associés à une maladie infectieuse comme la grippe. La saison écoulée nous fait comprendre que l'évolution d'un virus grippal peut toujours réserver des surprises, et que la grippe demeure une maladie imprévisible, fréquente et potentiellement très dangereuse. Par conséquent, il faut continuer à porter une grande attention à la prévention contre la grippe, et le rôle joué par les médecins de premier dans ce contexte est absolument primordial.

Correspondance:

Collège de Médecine de Premier Recours
 Ursula Laubscher, coordinatrice de la Journée nationale
 de vaccination contre la grippe
 Landhausweg 26
 3007 Bern
 ursula.laubscher@kollegium.ch